



IDÉES

La mondialisation reste une chance pour la France

Le protectionnisme de Donald Trump ne peut pas être transposé dans notre pays, car le seul marché français ne soutiendrait pas notre économie. Il faut choisir l'international en misant sur notre potentiel

PAR PIERRE GATTAZ

Les déclarations antimondialisation de Donald Trump suscitent visiblement des interrogations ou des vocations chez certains de nos politiques. La fermeture des frontières est-elle donc une stratégie économique possible ?

Il faut raison garder et constater tout d'abord qu'à ce stade on est dans le discours, à la fois pour les menaces, mais aussi pour les promesses. Attendons de voir la réalité des faits. M. Trump l'a suffisamment démontré durant sa campagne : c'est un joueur de poker de génie. Et dans cette affaire, ce n'est pas forcément le seul...

Néanmoins, cette volonté affichée de repli américain à l'intérieur de ses frontières est, à plus d'un titre, inquiétante. En adoptant cette stratégie, les Etats-Unis choisiraient de s'exonérer des traités internationaux et de revenir à la loi du plus fort, certains que leur puissance les protégerait. Elle apparaît donc comme une aventure solitaire risquée, même avec la maîtrise monétaire et un important marché intérieur.

Une telle stratégie provoquerait des réactions des autres pays et continents, Chine en tête. Si une telle aventure peut s'envisager pour le pays le plus fort économiquement

au niveau mondial, transposée au niveau de la France, elle serait suicide

L'EUROPE, PAR LA TAILLE DE SON MARCHÉ, PEUT ÊTRE UN VRAI ATOUT, MAIS CELA NÉCESSITE D'ACCOMPLIR RAPIDEMENT UNE FORME DE CONVERGENCE SOCIALE ET FISCALE

daire : le seul marché français ne suffit pas à assurer un débouché à nos produits et services, et l'absence de liberté monétaire, même en imaginant sortir de l'euro, réduit fortement nos marges de manœuvre. L'exemple de l'Allemagne montre bien que, pour un pays industriel de taille moyenne, la mondialisation est la seule solution de croissance et d'emplois durables.

Alors, que faut-il faire ? Contrairement à ce que pensent certains de nos politiques, la stratégie doit être de se tourner résolument vers la mondialisation en capitalisant sur nos atouts. Comment ?

En arrêtant de nous autodénigrer
Je rentre du Mali, j'étais aux Etats-Unis début janvier en Chine fin

2016... Partout, la France est admirée et respectée. Nos atouts économiques sont considérables. Cessons de penser que nous allons continuer à perdre en nous mondialisant. C'est faux, beaucoup d'entreprises françaises le prouvent et gagnent des marchés. Pas assez malheureusement.

En amenant plus d'entreprises à l'exportation C'est ce que je fais tous les mois, dans différents pays, en accompagnant des PME et des ETI à l'international. Mais notre volontarisme seul ne suffira pas pour régler les problèmes structurels de notre pays. Voilà pourquoi les réformes doivent être menées. Vite et fort.

En ayant une vraie vision et en déployant une stratégie internationale Les Etats-Unis resteront un marché important, mais les difficultés à prévoir doivent nous pousser à agir dans trois directions complémentaires de manière plus résolue.

Nous devons achever la construction européenne d'urgence. L'Europe, par la taille de son marché, peut être un vrai atout, mais cela nécessite évidemment d'accomplir rapidement une forme de convergence sociale et fiscale. Nous devons le faire d'abord au sein de la zone euro qui donne l'avantage d'une monnaie commune cohérente. Là



encore, agissons vite et fort.

Capitalisons aussi sur l'Afrique. Je ne le dirai jamais assez : l'Afrique est un continent pour les entreprises françaises. D'abord, parce qu'en maîtrisant deux langues (le français et l'anglais), on peut agir sur presque tout le continent. Ensuite, grâce à la diaspora africaine que nous avons en France, beaucoup de jeunes Français ont une double culture (française et du pays de leurs parents ou grands-parents). C'est un atout-clé pour notre développement en Afrique. Allons résolument sur ce continent en proposant un modèle de codéveloppement respectueux, en ayant une véritable approche gagnant-gagnant, humblement et respectueusement. Nous en tirerons tous bénéfice.

Enfin tournons-nous vers l'Asie plus résolument. En France, la Chine fait peur, souvent par méconnaissance. Là encore, les opportunités sont faramineuses, et les relations compliquées à prévoir avec les Etats-Unis offrent des opportunités à nos industriels. Profitons-en !

En cessant d'être naïfs La mondialisation est vertueuse si elle obéit à des règles. A cet égard, ceux qui ont dénoncé les accords de type TTIP ont rejeté des règles qui permettraient, si elles étaient bien négociées, d'encadrer notamment l'acteur dominant (les Etats-Unis) et d'ouvrir à nos PME d'immenses marchés. On peut critiquer le contenu de l'accord ou la méthode de négociation, mais rejeter l'idée même de ces traités, c'est accepter de laisser les Etats-Unis imposer leurs règles au reste du monde !

Alors que la France va être amenée à faire un choix important dans les mois qui viennent, je pense qu'il nous faut cesser de nous dénigrer et faire enfin le choix de la fierté, de la conquête et de l'enthousiasme. ■



Pierre Gattaz est
président du Medef
(Mouvement des
entreprises de France)